ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

Monsieur Mollié a envoyé a l'academie un Memoire sur la luxation de l'humerus, il se borne a cette espece ou la tête de l'os se porte en devant.

Dabord il proscrit les Machines et en cela nous sommes entierement de son avis: ensuite il etablit que les muscles pectoral et grand dorsal, sont dans le relachement; qu'on a pas besoin de chercher a les etendre, qu'il faut porter ses vües sur le deltoide et le sus epineux qui cependant, suivant les expressions de M. Mollié, ont plustot besoin d'une contre extention convenable que d'une extention laborieuse, ~~par cause~~ ~~et~~ en consequence il place un lac sur l'epaule du coté Malade. sans adopter ses raisonnements que nous avons eu de la peine a suivre, parce qu'ils sont exposés # de maniere a faire douter si l'auteur a entendu lui meme les termes dont il s'est servis. nous croyons que la contre extention

voyez p. 3. une ligne tombant perpendiculairement &c. faisant l'equateur &c. p. 6. parceque le diametre de la cavité articulaire &c. p. 8. rien n'est plus facile a sentir. &c. p. 9. ce qui forme precisement une irritation retrograde. &c. —

Académie nationale de médecine

ARC 12 d. 6 n°. 2

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

ainsi placé est utile mais nous ajouterons que tous les praticiens recommandent de fixer l'omoplate, pour l'empecher de suivre l'extention de l'humerus: ainsi jusque là son memoire n'offre rien de nouveau. quand au procedé operatoire il nous a paru autant que nous avons pu le comprendre qu'il consistoit a tirer le bras en devant et en bas, et a faire faire a l'humerus un mouvement sur son axe en le portant en dessous et en arriere. nous ne croions pas que ce procedé convienne dans cette espece de luxation. en effet la tête de l'os aiant été d'abord porté en dessous puis en devant, nous croions qu'il faut lui faire decrire successivement le meme chemin en sens contraire en le portant en arriere et en haut. ce qui est l'opposé de la methode de M. Mollié.#

\# M. Mollié cite M. pot a ce sujet, mais n'aiant pas cet ouvrage sous les yeux, nous ne pouvons juger si c'est nous qui sommes en contradiction avec le praticien ou si M. Mollié n'a pas pris a contresens les paroles de M. pot. —

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

quand aux observations qui viennent a l'appui de son memoire comme elles ne contiennent precisement que l'exposé du succés de l'auteur, sans faire aucun detail du manuel operatoire nous ne croions pas qu'elles meritent plus l'attention de l'academie que le memoire auquel elles ont donné lieu. f.

ce 28. Mars. 1779. Didier Delouvin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE